

Zita est une jeune ado pleine de vie et au caractère bien trempé. Alors, quand elle a décidé de donner une fête pour son anniversaire, c'est toute une histoire : treize ans, ce n'est pas rien ! Surtout quand on en compte neuf passés à l'hôpital... Car Zita n'est pas vraiment comme les autres : une fichue maladie l'oblige à suivre un traitement qui lui a fait perdre ses cheveux et lui vaut désormais le sobriquet de « Boule à zéro » ! Mais qu'à cela ne tienne ! Son anniversaire sera l'occasion de rassembler tous ceux qui vivent avec elle dans le service des enfants accidentés ou gravement malades. « Wilfrite », « Supermalade », « Happy papy », le joli Pierrot, et même cette peste d'Évelyne qui partage sa chambre... tous les patients de son étage ainsi que le docteur Semoun et les infirmières sont conviés à la fête. Ne manque qu'une invitée : la maman de Zita, qui ne vient jamais la voir... Pour couronner le tout, Zita multiplie les malaises ! Et si l'absence de sa maman y était pour quelque chose ?

**Thèmes** : Bande dessinée - Humour - Maladie / Docteur - Mère (relation avec la)

## 1. Pour commencer... et pour finir

*Petit cœur chômeur* débute (pp. 3, 4 et 5) de la même façon qu'il se termine (pp. 44, 45 et 46) : Zita écrit des messages électroniques qui, l'un et l'autre, s'adressent à une correspondante très particulière : « Chère Madame la Mort... »

Mais bien plus qu'à la mort, c'est à elle-même et à nous que Zita semble parler, mêlant toujours tension dramatique et humour.

### 1/ Les mots

#### Qui parle ?

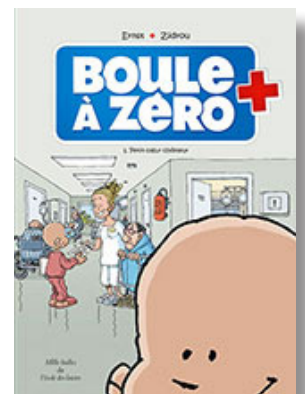
Les personnages, à l'image, sont muets et seule une voix off s'adresse au lecteur par le biais de « cartouches », sans recours aux traditionnelles bulles de la BD (le lettrage utilisé est d'ailleurs différent de celui qui figure dans les bulles).

Un indice permet cependant de savoir qui parle (page 3) : le visage du locuteur (en l'occurrence, Zita) figure dans chaque cartouche et précède les mots, comme sur les réseaux sociaux.

## Boule à zéro 1. Petit cœur chômeur

de

Zidrou et  
Serge Ernst



 VOS ANNOTATIONS

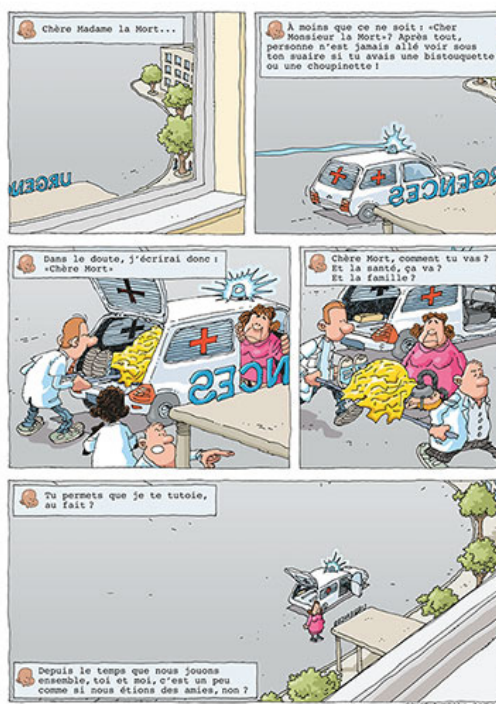
## Que dit Zita?

case 1 : « Chère Madame la Mort » : Il s'agit bien d'une lettre, la mort s'impose dès les premiers mots et l'effet est saisissant.

case 2 : Mais très vite, le ton rassure, les mots sont légers et enfantins : « bistouquette », « choupinette »...

case 4 : et la conversation prend un tour familier, malicieux : « Comment tu vas ? Et la santé, ça va ?... »

case 5 : Le dernier encadré révèle que l'interlocuteur connaît bien la mort et ne semble pas effrayé.



page 3

Zita parle de sa vie, de son quotidien et de son grand projet du moment : son anniversaire.

## Que voit-on ?

Les vues de la première planche, toutes dessinées en plongée, montrent une scène d'extérieur : l'arrivée d'un enfant à l'hôpital.

Le mot « Urgences » se devine dès la 1re case avant d'apparaître en entier dans la case 2. On zoome alors avant sur trois cases avec l'arrivée de l'ambulance, la mère qui en descend et observe son enfant sur le brancard.

Dans un zoom arrière, la mère reste seule, perdue à la porte des Urgences.

Il faudra tourner la page pour, dans un contrechamp (et une contre-plongée), faire la connaissance de Zita, tout là-haut et toute petite à la fenêtre de sa chambre d'hôpital, qui observe la scène (case 1 page 4).



case 1 page 4



VOS ANNOTATIONS

## 2/ La solitude

Si Zita écrit à la Mort, c'est pour lui poser la question suivante : « Tout l'amour qu'on a en nous et qu'on ne donne à personne, où il va ? ».

Les enfants de ce service hospitalier (« réservé aux enfants accidentés, ou atteints d'une maladie grave ou incurable »)

luttent contre la maladie et aussi contre le sentiment de solitude, lequel, plus encore que la maladie, est au cœur de l'album. Dès ces trois premières pages, la solitude est mise en scène par le dessin autant que par les mots : Zita, toute petite à sa fenêtre, parle à la mort et se parle à elle-même.

Mais le ton, par ailleurs léger, fait finalement oublier la gravité du propos. Quel que soit le côté tragique des situations, l'extraordinaire humour de Zita fait que l'album ne sombre jamais dans le drame et conserve, envers et contre tout, une vraie légèreté. Zita trouvera finalement la solution à sa solitude : « les Pompa-mours », de grands réservoirs à amour !

## 3/ Du début à la fin

On retrouve la voix off dans les trois dernières pages de l'album. Avec une classe, on pourra comparer ces dernières pages avec les toutes premières.



case 6 page 5



case 2 page 45

Trois premières pages	Trois dernières pages
Zita est toute seule	Zita est très entourée
Les personnages sont muets	Les invités tour à tour prennent la parole
Les couleurs sont fades : blanc, bleu, gris	Les couleurs sont plus variées
La séquence se termine sur une question	La réponse est trouvée

## 2. Vieillir...

Zita prépare son anniversaire. Parmi les invités, des malades du service gériatrie...

Un mélange qui peut surprendre. Et pourtant cette absence de distinction liée à l'âge pose question : pourquoi une fillette gravement malade tient-elle absolument à avoir des vieillards malades à la fête de ses 13 ans ?

### 1/ Quelques éléments de réponses

- Vieillir c'est grandir : Joseph, Germaine, Youssou, Madame 90% coton sont un formidable espoir de guérison pour Zita. Ces personnes âgées sont des adultes, et « s'ils sont parvenus à vieillir, j'y parviendrai aussi », pourrait penser Boule à Zéro. Pour un enfant, prendre conscience de ce qu'est le vieillissement, c'est acquérir la notion de durée. Guérir, vivre sont les souhaits de Zita.

- Zita côtoie les personnes âgées de la même manière qu'elle fréquente les autres patients ou soignants de l'hôpital. N'oublions pas que Zita est elle-même coupée de la vie civique et sociale ordinaire... En invitant les vieillards à sa fête, elle fait acte d'«éducation citoyenne».

- Zita nous fait découvrir que les personnes âgées sont des gens comme les autres. Elles peuvent avoir de l'humour :

(voir aussi case 1 p. 36 et case 2 p. 36).



case 6 page 12

Elles font preuve à l'occasion de solidarité :

(voir également case 4 p. 19, case 5 p. 19 et case 6 p. 19 )



case 1 page 14

et de générosité :

(voir aussi case 4 p. 14).



case 3 page 37

 Vos ANNOTATIONS

## 2/ De quels maux souffrent les amis de Zita ?

- Madame 90% coton souffre sans doute de la maladie d'Alzheimer.
- Youssou dort beaucoup. Souffrirait-il de narcolepsie ?
- Germaine se déplace difficilement à cause de l'arthrose.
- Quant à Joseph, il se déplace en chaise roulante avec sa poche d'urine.

## 3/ Vieillir sans pour autant être à l'hôpital

Les époux Lejeune rendent visite à Haroun, leur jeune voisin. Ils tiennent à cette visite même si elle leur demande beaucoup d'énergie. Madame Lejeune souffre d'une hanche qui limite ses déplacements et l'hôpital lui rappelle de mauvais souvenirs. Monsieur Lejeune reviendra donc seul.



case 4 page 37

## 4/ Jouer à vieillir !

Jeu 1 : Un classique de l'école : s'amuser à compléter le tableau ci-dessous, en demandant aux enfants de répondre par phrases courtes et spontanées. Il faudra, bien sûr, adapter les âges à la classe !

	Je pouvais	Je ne peux plus
à 6 mois		
à 3 ans		
à 8 ans		



Jeu 2 : Associer une durée de vie à un animal, qu'on supposera en liberté (la durée de vie est généralement plus longue pour les animaux en captivité).

 VOS ANNOTATIONS

aigle royal	20 à 35 ans
araignée de zone tempérée	1 à 2 ans
lion	14 à 20 ans
crocodile	70 à 100 ans
escargot de Bourgogne	plus de 10 ans
mouche	20 jours en moyenne
éléphant de savane	60 ans
poisson rouge	30 ans

## À lire

**Ma grand-mère m'a mordu**, d'Audren [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre.php?reference=E134739>]

**Le dernier voyage**, d'Andréa Nève et Mario Ramos (non disponible sauf en bibliothèque) [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre.php?reference=22263>]

**Mon grand papa**, de Béa Deru-Renard et Nadine Fabry [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre.php?reference=83544>]

**Chambre 070**, de Ludovic Flamant et Louis Joos [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre.php?reference=83548>]

**Solo à l'hôpital**, de Cathy Bernheim et Jean-Charles Sarrazin [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre.php?reference=552317>]

**Docteur Loup**, d'Olga Lecaye [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre.php?reference=22350>]

**Poka & Mine**, Les nouvelles ailes, de Kitty Crowther [<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre.php?reference=180192>]

## À voir

**Jiburo**, film coréen de Lee Jeonghyang, 2002 (87 mn) [<http://www.cinefil.com/film/jiburo>]

### 3. Évanouissements

Zita est une petite fille pas tout à fait comme les autres : à cause de sa maladie, il lui arrive d'avoir des malaises. N'importe où, et à n'importe quel moment de la journée, Zita peut s'évanouir.

Dans la BD, ces instants graves sont facilement identifiables grâce au dessin d'Ernst.

#### Repérer les moments clés

À deux reprises dans l'histoire, Zita «fait» un malaise.

Dans la dernière case de la page 19, un couple de personnes âgées découvre Zita par terre. La deuxième fois, à la page 33, c'est Evelyne, la copine de chambre, qui entend Zita tomber et lui porte secours.

Ces moments clés sont clairement repérables dans le fil de l'histoire mais les élèves peuvent aussi les repérer uniquement grâce au dessin : on peut ainsi faire une observation détaillée de la façon dont ils sont « racontés » graphiquement, et analyser ensuite l'effet produit par ces éléments graphiques.

#### Des dessins qui en disent long

##### 1/ Le premier malaise (page 20)

###### Composition de la planche :

- On voit une grande case, qui occupe presque toute la page, puis, en dessous, deux cases plus petites.

- Effet produit ? L'apparition d'une grande case rompt le rythme de la BD, elle s'impose visuellement au lecteur et signifie qu'il s'agit d'un moment majeur de l'histoire.

###### Les cases :

- Les contours sont bleutés et flous, et contrastent avec la netteté des autres cases de la BD.

- Effet produit ? Le dessinateur indique que l'on ne se trouve probablement plus dans la réalité, que l'on est dans un monde imaginaire ou inconnu.



case 3 page 20

###### Les éléments dans les cases :

- Dans la case 1, Zita est au centre, prostrée, dans une chambre presque vidée (il n'y a plus de posters au mur), entourée d'énormes

bonbons translucides.

- Effet produit ? On a l'impression d'être dans la chambre de Zita, mais qu'elle ne l'occupe déjà plus, comme si la maladie l'avait emportée.

### La narration :

- Il n'y a presque pas de paroles. La première case est totalement muette. Dans les deux autres, on entend frapper à la porte, et quelqu'un appelle Zita.

- Effet produit ? Le silence de la première case montre que Zita a perdu connaissance, on ne sait pas si elle est en train de mourir. Mais les bruits et les cris des deux autres cases proviennent du monde réel, et ramènent Zita à la vie. La porte de la chambre est comme la frontière entre la réalité et l'inconscience.

## 2/ Le second malaise (page 33)

### La composition de la planche :

- Il y a 6 cases dans la planche, et seule la case 4, au centre, montre le malaise de Zita.

- Effet produit ? En plaçant la case au centre de la planche, Ernst accentue l'importance de l'événement.

### La case :

- Le visage de Zita est complètement flou, les traits habituellement encrés et très nets sont ici incertains.

- Effet produit ? Le lecteur a l'impression que la vision de Zita se trouble, qu'elle perd connaissance.



case 4 page 33

### La narration :

- Au moment de l'évanouissement, il n'y a plus de parole.

- Effet produit ? Zita est coupée du monde extérieur, l'instant est grave.

## Comparer

Les deux malaises sont traités différemment par Ernst.

Page 20, le lecteur est comme projeté dans la tête de Zita : l'incident est vécu de l'intérieur, on a le sentiment de s'éloigner avec Zita de la vie et du monde réel.

En comparaison, l'évanouissement de la page 33 est présenté d'un point de vue extérieur : seule la case centrale exprime graphiquement le malaise de la fillette, toutes les autres cases sont traitées de façon classique, et montrent le point de vue du monde réel, celui d'Évelyne, qui intervient pour secourir Zita.

